



## « Les Bureaux de Dieu », un film d'intérêt public



« Nathalie Baye dans 'Les Bureaux de Dieu' (DR).

Nathalie Baye dans 'Les Bureaux de Dieu' (DR).

Le planning familial, une affaire de cinéma ? Tel est le pari relevé par la réalisatrice Claire Simon, entourée de comédiennes célèbres (Isabelle Carré, Nathalie Baye, Nicole Garcia) et... inconnues. Le résultat : « Les Bureaux de Dieu », un film qui évoque la condition des femmes aujourd'hui. Attention, choc !

Zoom sur le docu-fiction de Claire Simon Une adolescente, seize ans, veut prendre la pilule, mais refuse que ses parents soient au courant. Une femme se demande de qui elle est enceinte (son mari ou son amant ?) et tremble de frousse. Une autre cherche comment avorter alors que les délais légaux sont dépassés. Comme dans les 150 établissements d'information en contact avec 350 000 personnes chaque année, les mots s'entrechoquent. Les histoires se mêlent. Parfois cocasses, souvent douloureuses, toujours intimes...

Le grand appartement, lieu unique de l'action, abrite un tohu-bohu permanent. Il sert de refuge à un centre du planning familial où des femmes de toutes conditions viennent parler de leur corps, évoquer leur désir ou non d'avoir un enfant. Un documentaire ? Non, mais une fiction d'un genre très particulier...

« Affiche du film 'Les Bureaux de Dieu' (DR). Affiche du film 'Les Bureaux de Dieu' (DR). « Les Bureaux de Dieu », basé en extenso sur des témoignages réels, est interprété par des actrices célèbres (Nathalie Baye, Nicole Garcia, Isabelle Carré, Béatrice Dalle...) et des non-professionnelles. Dans le rôle des conseillères (il y en a 1200 en France, réparties dans 70 associations départementales), les « stars » écoutent. Dans celui des femmes qui fréquentent le planning, les inconnues parlent, parlent et parlent encore. Un paradoxe parmi d'autres de ce film passionnant et utile. La cinéaste Claire Simon (également documentariste) travaille sur ce projet depuis le début des années 2000. Elle se souvient :

« J'avais été contactée par le Planning pour tourner des courts-métrages pédagogiques : utilisation du préservatif, éducation sexuelle... Ça ne m'intéressait pas ! Toutefois, j'ai eu l'occasion de découvrir un centre à Grenoble. J'y ai passé quelques jours : j'ai été estomaquée.

*Je ne me doutais pas que le planning jouait encore un rôle si important. Des femmes, et aussi quelques hommes, cherchent à y répondre à des questions essentielles -donner la vie ou pas ? - qui nous concernent tous. Très vite j'ai eu envie de tourner un film sur ce lieu au féminin. Je voulais éviter la sociologie, le misérabilisme. Ce qui s'exprime ici est à la fois bien plus intime et bien plus universel. »*

### Le droit des femmes à disposer librement de leur corps reste un sujet d'actualité

Le planning familial, incarnation d'une époque révolue ? Symbole des lointaines années du féminisme conquérant ? « Les Bureaux de Dieu », conjugué au présent, prouve le contraire. Le film apprend des choses au spectateur comme il en a parfois appris à ses principaux interprètes (lire ci dessous l'interview d'Isabelle Carré). Françoise Laurant, présidente du Planning depuis 2000, a vu le film. Elle y retrouve, sur grand écran, des expériences vécues au plus près des femmes.

Par **Olivier De Bruyn**

Publié le 07 novembre 2008 à 14h58

*Je ne me doutais pas que le planning jouait encore un rôle si important. Des femmes, et aussi quelques hommes, cherchent à y répondre à des questions essentielles -donner la vie ou pas ? - qui nous concernent tous. Très vite j'ai eu envie de tourner un film sur ce lieu au féminin. Je voulais éviter la sociologie, le misérabilisme. Ce qui s'exprime ici est à la fois bien plus intime et bien plus universel. »*

### Le droit des femmes à disposer librement de leur corps reste un sujet d'actualité

Le planning familial, incarnation d'une époque révolue ? Symbole des lointaines années du féminisme conquérant ? « Les Bureaux de Dieu », conjugué au présent, prouve le contraire. Le film apprend des choses au spectateur comme il en a parfois appris à ses principaux interprètes (lire ci dessous l'interview d'Isabelle Carré). Françoise Laurant, présidente du Planning depuis 2000, a vu le film. Elle y retrouve, sur grand écran, des expériences vécues au plus près des femmes.

*« Ce que montre le film correspond au quotidien de nos centres. Il faut souvent plusieurs rendez-vous pour que les femmes, au-delà de leurs demandes précises, parviennent à exprimer ce qui les préoccupe... Malgré les progrès législatifs et les victoires des années 70, il demeure beaucoup de tabous et la parole des femmes, concernant leur intimité, est très insuffisamment prise en compte. En France, une fois les lois votées, on considère que les problèmes sont réglés. C'est loin d'être le cas. Le droit des femmes à disposer librement de leur corps reste un sujet d'actualité. »*

Nicole Garcia a connu le tumulte féministe des années 70. Avant de participer au film, elle aussi croyait l'institution « obsolète ». Elle ne se doutait pas, par exemple, qu'il est parfois impossible de recourir à un avortement, l'été, quand les vacances et les effectifs en forme de peau de chagrin viennent s'ajouter aux refus de nombreux établissements de « pratiquer » :

*« Je pensais naïvement que la médecine traditionnelle avait pris le relais. J'avais tort. Le film témoigne d'une réalité toujours brûlante et, en ce sens, il est d'utilité publique. En même temps, il dépasse de beaucoup le cadre thérapeutique et n'est en rien un brûlot militant. Les conseillères ne règlent pas seulement l'urgence. Plus profondément, elles recueillent la parole des femmes. Dans ces bureaux modestes vibre une parole ancestrale. Quelque chose d'infiniment fragile qui nous regarde toutes. Toutes... et tous. »*

### Ni sensiblerie ni voyeurisme

Pour donner à voir la dimension universelle de ce qui se joue au planning, la cinéaste a rapidement abandonné l'idée de tourner un documentaire : refus du voyeurisme, crainte de ne retenir que quelques « cas » exemplaires :

*« Le spectateur doit comprendre immédiatement qu'il s'agit d'une fiction. Pour cela, j'avais besoin de visages célèbres. »*

Avec ses comédiennes professionnelles et néophytes, la cinéaste a mis au point un système de tournage atypique. Sur le plateau, avant les prises, les actrices ne savaient jamais en face de qui elles allaient se retrouver :

*« Claire aime débusquer l'artifice, explique Nicole Garcia. Elle voulait préserver la spontanéité et restituer, par un curieux détour, les conditions réelles des entretiens et la réalité bouillonnante du planning. »*

Le résultat, enthousiasmant, échappe à la sensiblerie et aux surenchères. Du côté du Planning, si l'on regrette à demi-mot que Claire Simon n'insiste pas sur l'aspect « revendicatif et militant » de l'institution, le film est reçu avec une évidente bienveillance. Claire Ricciardi, conseillère à Marseille depuis douze ans note ainsi :

*« Au planning, on dit souvent que le privé regarde le public. "Les Bureaux de Dieu" remplit cette fonction. Il montre la réalité d'aujourd'hui et souligne l'importance capitale de l'écoute dans notre travail. D'ailleurs, le titre de "conseillère" ne nous convient pas. Avec les femmes, il s'agit plutôt de "tenir conseil", ensemble... »*

Lolita Chammah et Isabelle Carré dans 'Les Bureaux de Dieu' (DR). Lolita Chammah et Isabelle Carré dans 'Les Bureaux de Dieu' (DR).

Isabelle Carré : « Un film qui a du sens » Isabelle Carré se marre, elle vient d'accoucher : « Je suis dans de très bonnes dispositions pour évoquer le Planning, non ? » Les impressions de l'actrice sur « ce film qu'elle n'oubliera pas ».

### Avez-vous été surprise par la réalité du planning familial ?

Complètement ! Pour moi, le planning représentait les années 70. Quand j'ai lu le scénario, je me suis aperçue de sa nécessité pour de très nombreuses femmes. Et j'ai aussi découvert ma propre ignorance : j'ai appris des choses sur mon corps, tout simplement... Comme beaucoup d'autres, ma connaissance s'arrêtait en gros à la pilule, aux préservatifs et au stérilet. Le film a vraiment un sens aujourd'hui. Récemment, à la télévision, j'ai entendu un chroniqueur connu déclarer qu'il ne voyait pas en quoi l'avortement était un progrès. Hallucinant, non ?

### Le film va également être vu par des hommes...

J'espère ! Ils vont découvrir ce lieu où il n'est pas seulement question de résoudre des problèmes « techniques », mais aussi et surtout d'être à l'écoute d'une intimité. Les conseillères ne sont pas comparables à des psys, mais leur travail sur ce point est fondamental.

### Certaines actrices connues ont refusé de participer au film.

Ah bon ! Je ne savais pas. Moi, c'est l'inverse. A l'origine, le script ne m'était pas destiné. Je suis tombée dessus par hasard. J'ai commencé à le lire. Impossible de décrocher... J'ai contacté Claire Simon pour lui faire part de mon désir de participer à l'aventure. Le sujet me plaisait. Et aussi le fait que nous, actrices connues, soyons à l'écoute des non-professionnelles. Ne pas parler tout le temps, ça nous change !

### Comment vous êtes-vous adaptée aux méthodes de travail de Claire Simon ?

C'était comme un jeu. On ne savait jamais en face de qui on allait se retrouver avant de tourner une scène. On devait se cacher pour aller au maquillage. En plus, Claire tourne en plan-séquence, et certains durent un quart d'heure. Les non-professionnelles ne se sont jamais plantées dans leur texte. Alors que les comédiennes connues, parfois...

### Le film n'a rien de militant. Néanmoins, vous sentez-vous plus féministe après cette aventure ?

On ne joue pas dans un tel film pour gagner de l'argent ou pour accomplir son numéro d'acteur. J'ai rencontré des gens impliqués au quotidien dans la vie du Planning. Nos conversations m'ont enrichie, ouvert des portes. J'appartiens à une génération pour laquelle les victoires du féminisme semblent acquises. J'ai découvert que la réalité est bien plus complexe.

? **Les Bureaux de Dieu** de Claire Simon - avec Nathalie Baye, Nicole Garcia, Isabelle Carré, Rachida Brakni, Béatrice Dalle...

? **Voir aussi** : [le site du Planning familial](#). Renseignements au 01 48 07 29 10.

? **A lire aussi** : [« Les Bureaux de Dieu » font l'impasse sur l'anneau contraceptif](#)

Photo : Nathalie Baye dans 'Les Bureaux de Dieu' (DR). Lolita Chammah et Isabelle Carré dans 'Les Bureaux de Dieu' (DR).